

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 44 (2005)
Heft: 3: Alltagslandschaften = Paysages ordinaires

Artikel: "Infrastrukturgärten" = "Jardins d'infrastructures"
Autor: Rotzler, Stefan / Krebs, Matthias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stefan Rotzler,
Matthias Krebs, Land-
schaftsarchitekten BSLA,
Winterthur

«Infrastrukturgärten»

Winterthur gilt als Gartenstadt. Neuere Freiraumgestaltungen knüpfen an alte Traditionen an, tauchen aber an Orten auf, an denen man sie nicht erwartet. Zum Beispiel in Industriegebieten, die daran sind, ihre Identität komplett zu wechseln, oder in hybriden, ungefestigten Gebieten am Stadtrand.

Die Globalisierung verschiebt die Gewichtung städtebaulicher Wertschätzung weg von der zentralörtlichen Organisation hin zu mehr netzartigen Strukturen. Polyzentrität, Auflösung und Hybridisierung sind nur einige Begriffe, die versuchen, das Unfassbare heutiger Stadtorganisation und Stadtentwicklung sprachlich zu fassen.

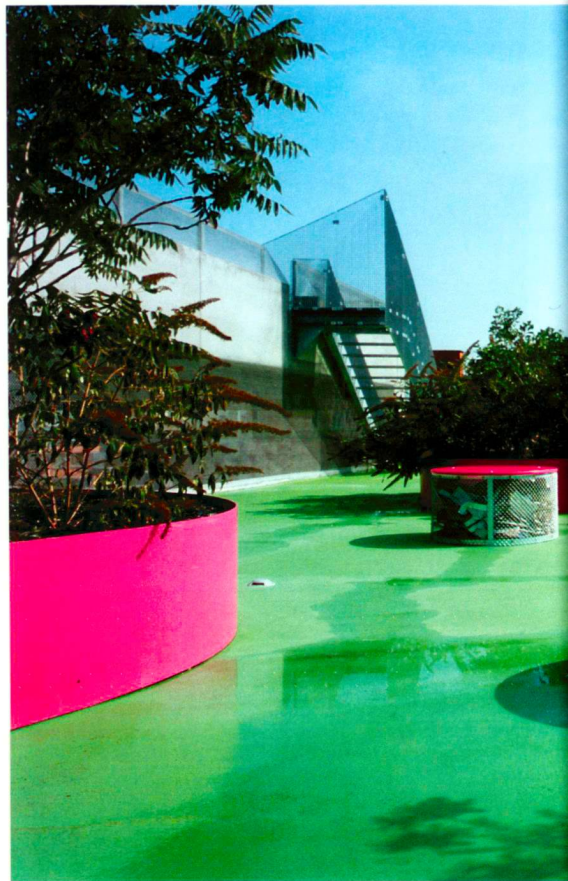
Durch neue Verkehrsströme und Transitachsen werden scheinbar unbedeutende Orte zu gut erschlossenen Fokuspunkten der Stadtentwicklung. Diesen nebensächlichen Orten eine ansprechende Gestalt zu geben, muss für alle gestalterischen Berufssparten – insbesondere die Landschaftsarchitektur – zum selbstverständlichen Programm werden. Dies nicht zuletzt deshalb, weil gerade in Zeiten mit grösseren Leerständen von Gebäuden Aspekte wie «Identität» und «Gestalt» zunehmende Bedeutung gewinnen. Sie sind wichtige Momente des «Brandings» von Stadtteilen und Firmenarealen und lassen sich schlicht besser vermarkten. Besondere Kraftpunkte in den neuen Stadtnetzen sind die Orte der Ver- und Entsorgung, an denen Energie in urbane Netze eingespeist wird oder an denen Materialien aus der Nutzung fallen und in anderen Kreisläufen recycelt werden.

In der Peripherie von Winterthur hatten wir Gelegenheit, zwei Infrastrukturprojekten Gestalt zu geben. Zwei an sich nebensächliche Orte, die aber für das Funktionieren des Stadtorganismus von grosser Bedeutung sind.

Der Garten des Schrotthändlers

Die grossvolumige Industriehalle liegt zwischen Verkehrssträngen und dem kanalisierten Eulachlauf. Sie wird als kundenfreundliche Sammelstelle von einem privaten Anbieter betrieben und dient der Sammlung, Lagerung und Aufbereitung verschiedener Recycling-Materialien und Industrieabfälle. Die verwendeten gestalterischen Mittel überzeichnen den funktionalen Charakter der Gewerbeanlage. Die Verschmelzung von künstlicher Natürlichkeit und die ästhetische Überhöhung der Recyclingprodukte sind Programm.

Ein abgesetzter Teilbereich des offenen Parkdecks wird als Aufenthaltszone für Mitarbeiter und Passanten sowie als Präsentationsplattform für die vielfältigen Wertstoffe ge-

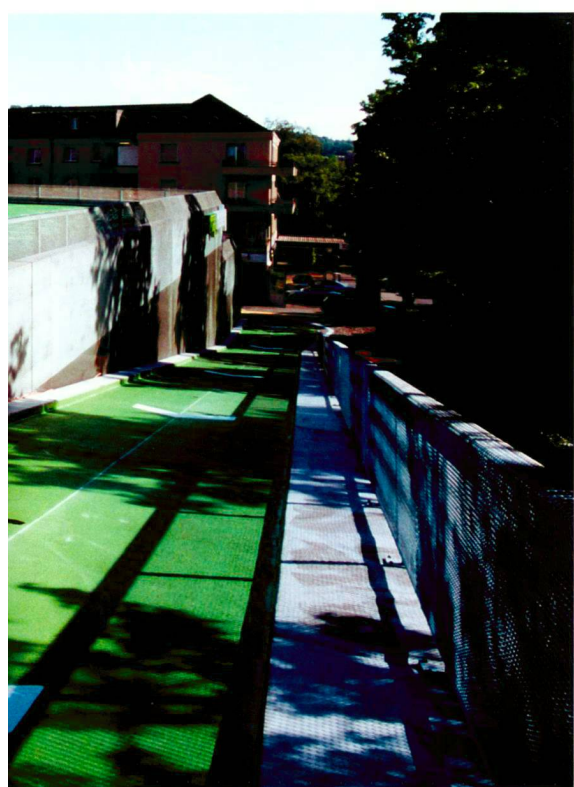


Projektdaten

Objekt: Lagerhalle und
Parkdeck Maag-Recycling,
Winterthur-Grüze
Bauherrschaft:
Max Maag AG, Winterthur
Landschaftsarchitektur:
Rotzler Krebs Partner,
Winterthur
Architektur & Kommunika-
tion: OOS AG, Zürich
Projekt und Realisierung:
2003 bis 2004

«Jardins d'infrastructures»

Stefan Rotzler,
Matthias Krebs,
architectes-paysagistes
BSLA, Winterthour



Avec la globalisation, on assiste à un déplacement des valeurs urbaines, allant d'une organisation centraliste vers des structures en forme de réseaux. Polycentricité, dissolution et hybridisation ne sont que quelquesuns des termes qui tentent de définir les tendances difficilement saisissables du développement urbain actuel.

De nouveaux flux de circulation et axes de transit transforment des lieux en apparence peu importants, en des points centraux du développement urbain. Donner à ces lieux secondaires une forme attractive doit devenir pour tous les métiers de l'aménagement – en particulier pour l'architecture du paysage – un objectif allant de soi. Et ce d'autant plus qu'en des temps où le nombre de bâtiments vides est élevé, des aspects comme «l'identité» et «la forme» d'un lieu gagnent en importance. Ce sont des facteurs important du «marketing» des quartiers et terrains d'entreprise qui se prêtent tout simplement mieux à la commercialisation. Dans les nouveaux réseaux urbains, les stations électriques et d'évacuation des déchets – dans lesquelles les réseaux sont alimentés en énergie ou des matériaux retirés de la circulation et recyclés vers d'autres circuits – constituent des pôles de force particuliers.

A la périphérie de Winterthur, nous avons eu l'opportunité de réaliser deux projets d'infrastructure. Ces deux sites, en eux-mêmes secondaires, sont cependant d'une importance cruciale pour le fonctionnement de l'organisme urbain.

Le jardin du ferrailleur

Le spacieux hangar industriel est situé entre les voies de circulation et le cours canalisé de la rivière Eulach. Géré par une entreprise privée, il sert à la collecte, au stockage et au recyclage de divers matériaux et déchets industriels. Les moyens artistiques mis en œuvre transcendent le caractère fonctionnel du site industriel. Le mélange de «nature» artificielle et de mise en scène esthétique des produits recyclés est programmatique.

Une section délimitée du parking à ciel ouvert est utilisée comme zone de séjour pour les salariés et les passants, ainsi que comme espace de présentation pour les multiples matériaux recyclables. Des sièges enrobés de fil de fer sont remplis de matériaux recyclables (boîtes de conserves et de boissons, câbles, matières plastiques). De

Winterthour est considérée comme ville jardin. Certains aménagements paysagers récents se réfèrent à des traditions anciennes, mais apparaissent à des endroits où on ne les attend pas. Par exemple dans des zones industrielles en pleine mutation d'identité ou dans des zones hybrides et peu stables à la périphérie.

Parkdeck Maag-Recycling:
Teilbereich als Aufenthalts-
zone und Präsentations-
plattform für Werkstoffe.

Maag-Recycling, toiture de
stationnement: section
délimitée, utilisée comme
zone de séjour et espace de
présentation des matériaux.

Zufahrt zum Parkdeck.

Accès à la toiture de
stationnement.

Photos: Dominique Marc
Wehrli, architekurbild,
Zürich



Pflanztröge aus glasfaser-
verstärktem Kunststoff,
abgedeckt mit einer Schicht
aus gebrochenem Glas.

*Des bacs à plantes en
plastique renforcé de fibres
de verre, recouverts d'une
couche de verre concassé.*

Photo: Dominique Marc
Wehrli, architektur bild,
Zürich

nutzt. Mit Drahtgeflecht umhüllte Sitzelemente sind mit verschiedenen Recyclingmaterialien verfüllt (Getränkedosen, Kabel, Konservbüchsen, Kunststoffe). Sie verweisen spielerisch auf die Tätigkeit des Unternehmens.

Der grell-grüne Schutzanstrich der Betondecke dient als Wasserisolation und entspricht der «Firmenfarbe». Bodenleuchten, Verkehrsmarkierungen und Beschriftungen wecken Assoziationen an die Pistenbeleuchtung von Flughäfen.

Magentafarbige Pflanztröge aus glasfaserverstärktem Kunststoff (GFK-Schleuderlaminat) stehen als verfremdetes Industrieprodukt (Futtersilo) im schrillen Kontrast zur knallgrünen Bodenfarbe. Das leichte, mineralische Pflanzsubstrat mit hoher Wasserhaltung ist mit einer Schicht aus gebrochenem Glas abgedeckt. Die Pflanzen scheinen direkt aus dem Recyclingmaterial zu wachsen. Die Tröge sind mit robusten, raschwüchsigen Pioniergehölzen bepflanzt. Im jahreszeitlichen Wandel stehen wechselnde Form- und Farbaspekte der verwendeten Pflanzenarten im Blickpunkt: der rosafarbene Blütenschleier der Tamariske, die violetten Blütenrispen des Sommerfliers, die «duftige Haarpracht» des Perückenstrauchs, die blutrote Herbstfärbung des Essigbaumes.

(Das Objekt wurde 2004 mit dem «Bronzenen Hasen für Landschaftsarchitektur» ausgezeichnet.)

«power-plantage»

Die Transformatorenstation der Elektrizitätswerke liegt an der Peripherie der Stadt in einem

manière ludique, ils évoquent le domaine d'activité de l'entreprise.

L'enduit de protection vert vif de la dalle en béton assure l'étanchéité à l'eau et correspond avec les «couleurs de l'entreprise». Les luminaires encastrés dans le sol et les marquages de ce dernier évoquent l'éclairage des pistes d'un aéroport.

Des bacs à plantes de couleur magenta, faits de plastique renforcé de fibres de verre, et issus eux aussi du recyclage des produits industriels (bacs à fourrage), contrastent violemment avec la couleur vert vif du sol. Le substrat minéral léger à forte capacité de retenue d'eau est recouvert d'une couche de verre brisé. Les plantes semblent pousser directement dans les matériaux de recyclage. Les bacs sont plantés d'espèces pionnières robustes à croissance rapide. Au fil des saisons, les formes et couleurs changeantes des plantes constituent un point de mire: les fleurs roses du tamaris, les bourgeons violets de l'arbre à papillons, la «chevelure parfumée» de l'arbre à perruque, la coloration automnale rouge sang du vinaigrier.

(Cet aménagement a reçu en 2004 le «Bronzener Hase» de l'architecture du paysage.)

«Power-plantage»

La station de transformation de la compagnie d'électricité est située à la périphérie de la ville dans une zone industrielle au visage anonyme. La place de graviers à l'arrière du site a été aménagée comme corridor piéton complétant les liaisons piétonnes manquantes dans cette zone peu aménagée. Il en résulte un espace vert, utilisable en passant, bordé le long de la voie ferrée par un

Unterwerk Grüze: Voluminöse Pflanzentuffs aus Chinaschilf lassen einen fließenden Raum mit offenen Grenzen entstehen.

*Station de transformation
Grüze: de volumineux
bouquets de roseau de
Chine créent un espace
«fluide» aux limites
ouvertes.*

Photos: RKP



eher gesichtslosen Industriequartier. Der rückwärtige Kiesplatz wurde als Fussgängerkorridor gestaltet, der fehlende Fusswegverbindungen in diesem planerisch wenig regulierten Quartier ergänzt. Entstanden ist ein beiläufig nutzbarer, öffentlicher Freiraum, der von einem langen Sitzelement entlang des Industriegleises begleitet wird. Dieses ist Leitplanke und Sitzbank zugleich.

Verwendet wurden «gewöhnliche», strapazierfähige Materialien, welche die Tonalität der hyperfunktionalen Industrie- und Shoppingareale im Umfeld aufnehmen: Asphalt, Schotter, Beton und Stahl.

Frei platzierte, voluminöse Pflanzentuffs aus Chinaschilf (*Miscanthus sinensis* 'Giganteus') lassen einen fließenden Raum mit offenen Grenzen entstehen. Das enorm schnell wachsende Chinaschilf – in jüngster Zeit als zukunfts-trächtiger Energieträger verwendet – verweist im übertragenen Sinne auf die Nutzung des Gebäudes («Powerstation»). Nachts verwandeln Bodenleuchten die Schilftuffs in glühende Pflanzenkörper und sorgen für die notwendige Ausleuchtung der Fussgängerpassage.

Der Grünzug entlang der Industriestrasse wird in freier Art mit raschwüchsigen Pioniergehölzen weitergeführt. Lockere Gruppen mit silbrig belaubten Baumarten (*Salix alba*, *Populus alba* und *Eleagnus angustifolia*) nehmen den Farbton der Aluminiumfassade auf: Natur und Technik treten mit einander in einen Dialog. Natur wird nicht glorifiziert, und Technik nicht dämonisiert: sie kommen ganz gut miteinander zurecht.

meuble linéaire faisant office simultanément de banc et de glissière de sécurité.

Le choix s'est porté sur des matériaux «ordinaires» et résistants qui reprennent la tonalité hyper-fonctionnelle des sites industriels et commerciaux alentours: asphalte, gravats, béton et acier.

*De volumineux bouquets de roseau de Chine (*Miscanthus sinensis* «Giganteus»), placés librement, laissent naître un espace fluide sans frontières définies. Le roseau de Chine, à la croissance extrêmement rapide, et récemment découvert comme source d'énergie alternative, renvoie au sens figuré à l'usage du bâtiment («station énergétique»). La nuit, des luminaires encastrés dans le sol transforment les bouquets de roseaux en corps incandescents et assurent l'éclairage de l'espace piéton.*

*La coulée verte le long de la rue est prolongée librement par des espèces pionnières à croissance rapide. Des groupes aérés d'arbres à feuillage argenté (*Salix alba*, *Populus alba* et *Eleagnus angustifolia*) reprennent le ton de la façade en aluminium: nature et technique entrent en dialogue. La nature n'est pas glorifiée, la technique n'est pas démonisée: elles s'entendent relativement bien.*

Projektdaten

Objekt: 110-KV-Unterwerk
Grüze, Industriestrasse,
Winterthur-Grüze
Bauherrschaft: Städtische
Werke Winterthur
Landschaftsarchitektur:
Rotzler Krebs Partner,
Winterthur
Architektur: Piotrowski &
Bovet, Winterthur
Projekt/Realisierung:
1998–1999



Nachts verwandeln
Bodenleuchten die Tuffs in
glühende Pflanzenkörper.

*La nuit, des luminaires
encastrés dans le sol
transforment les bouquets
de roseaux en corps
incandescents.*